



SANS FRONTIÈRES

Espagne Une aide laitière

Le gouvernement a annoncé une enveloppe de 20 millions d'euros pour aider les éleveurs qui vendent leur production à perte. Une aide de 300 euros par vache, plafonnée à 10 000 €, sera versée aux 1700 exploitations les plus affectées dès novembre.

Québec Les producteurs de lait à bout

Depuis le printemps, le litre est en dessous de 0,70 dollar canadien (0,46 €). « Les agriculteurs, plutôt habitués à un litre payé entre 0,75 et 0,80 dollar, ne peuvent plus se verser de salaire », affirme le syndicat des producteurs de lait de l'Abitibi-Témiscamingue, à l'ouest du Québec. En cause : le faible prix du lait à l'international et une importation de protéines laitières des Etats-Unis, substitut moins cher utilisé pour faire du fromage.

Afrique du Sud Fin de l'embargo sur la viande

Le 23 septembre, le pays a levé l'embargo qui pesait, depuis cinq ans, sur la viande bovine française désossée. La France a été classée en mai dernier par l'OMS « pays à risque négligeable » pour l'ESB. Les négociations se poursuivent pour la viande non désossée, tandis que plusieurs débouchés, comme la Chine et le Brésil, sont toujours fermés.

Nouvelle-Zélande Fonterra se restructure

Avec un résultat net de 285 M€, la coopérative laitière enregistre une hausse de 183 % par rapport à 2014. Cette majoration, dans un contexte économique difficile, résulte de nombreux licenciements et d'un effort qualitatif pour la gamme des produits. Ces mesures ont permis une revalorisation du prix versé aux éleveurs de 0,66 €/kg de matière sèche.

Amérique du Nord Ils expérimentent des modèles alternatifs

Outre-Atlantique, un phénomène émerge. Celui de fermes autonomes et très performantes économiquement.



PHOTOS: J.M.



▲ Les plantations sont très denses pour limiter la concurrence avec les herbes indésirables.

◀ Etal toujours abondant, fanes gardées pour insister sur la fraîcheur des légumes... En trois heures de marché, les Jardins de la Grelinette encaissent 6 000 dollars de recettes.

Au pays de l'agriculture ultramécanisée, ils bousculent les conduites d'exploitation en privilégiant l'efficacité maximale du système de production, tout en consommant un minimum de capital fixe, que ce soit du foncier, des bâtiments ou du matériel.

Des charges compressées

Joël Salatin est le chef de file de ces systèmes d'exploitation efficaces économiquement et peu consommateurs de capitaux et d'approvisionnement extérieurs. Sa ferme de 200 hectares est située au pied du massif des Appalaches, en Virginie. Cette exploitation de polyculture-élevage en mode biologique intensif approvisionne plus de 4 000 familles, gère dix espaces de vente et fournit cinquante restaurants. Ces débouchés sont complétés grâce à la vente à la ferme et à des groupements d'achats (collectifs de consommateurs). L'exploitation produit bœufs, porcs, volailles (œufs, poulets, dindes), lapins et produits forestiers. Au total, elle réalise 2,4 millions d'euros de chiffre d'affaires (CA) et emploie une vingtaine de personnes, main-d'œuvre familiale comprise. « Notre système est basé sur l'efficacité des moyens de production et, particulièrement, sur la productivité du

travail. Chaque heure de travail est une heure efficace, ce qui demande une organisation parfaite, tout en limitant la pénibilité du travail. Nous utilisons peu de matériel automoteur et peu de bâtiments, simplement des abris. Les charges sont ainsi compressées au maximum », explique Joël Salatin. Cette ferme économe et autonome s'appuie sur un haut niveau de compétences culturelles et des complémentarités de production, qui permettent une forte productivité par hectare, sans utiliser d'intrants. Au final, la performance économique affiche un taux de marge nette de 20 %.

Tout petits et si productifs

Jean-Martin et Maud-Hélène Fortier sont devenus en quinze ans la référence de l'agriculture à petite échelle. Leur exploitation maraîchère bio du sud du Québec, les Jardins de la Grelinette, réalise 105 770 € de CA et dégage 50 230 € de bénéfice. Le couple emploie un salarié permanent et des employés temporaires, notamment pour la tenue des étals au marché. La surface exploitée n'est que de 80 ares. Un record mondial de productivité par hectare ! Cette performance est le résultat d'un investissement *a minima*, d'une mécanisation réduite à sa plus

simple expression. Hormis un motoculteur du commerce, l'outil roi est la grelinette (outil manuel à dents, permettant un travail en profondeur du sol sans le retourner). Les serres froides sont utilisées pour le démarrage des plants et la production de tomates. Les autres légumes sont cultivés en planches permanentes à l'extérieur, avec un travail du sol réduit. En plus de la réduction des charges fixes et opérationnelles, le concept s'appuie sur une organisation et une planification des tâches dignes d'un travail d'horloger. Le choix des légumes est dicté par la rentabilité, leur attractivité auprès des clients et la valeur ajoutée du travail humain, c'est-à-dire la rentabilité de l'heure de travail qu'ils apportent. Ces modèles agricoles alternatifs, s'ils sont rarement reproductibles en l'état, contribuent à repenser, la complémentarité des choix culturels, la bonne utilisation des moyens de production et, surtout, l'organisation du travail. Chaque facteur de production est évalué en fonction de son efficacité sur la performance de la ferme, qu'elle soit économique ou environnementale, ou sur le bien-être des agriculteurs. Un sacré challenge en cette période de doute dans l'agriculture française.

Jacques Mathé